

CRITIQUE

0 1

En première partie de la *Symphonie*, le performeur percussionniste Paul Litherland et son acolyte Alexander MacSween

électronique reliée à un système informatique. Si ce spectacle avait un important côté musical, c'est en tant que performance multimédia qu'il s'est avéré le plus intéressant. En effet, en plus de produire une certaine variété de sons, les

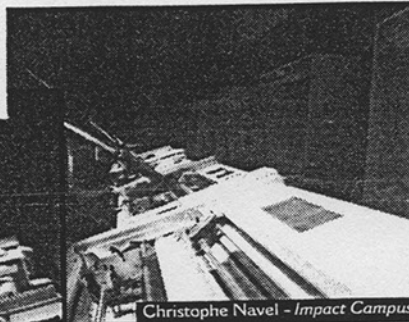
coups de tambours donnés par les percussionnistes contrôlaient le comportement d'une mini-séquence vidéo projetée sur un écran au-dessus de la scène. De plus, les artistes tapaient sur l'écran des lettres et des mots en composant les codes des

lettres en langage binaire à partir de leurs tambours.

D'une originalité incontestable, cette performance souffrait cependant de quelques temps morts. Le duo devrait songer à ajouter de meilleurs éléments de transition entre les pièces, qui forment dans l'ensemble une très intéressante illustration du thème du *cocooning*.



Hugues Delcourt - Impact Campus



Christophe Navel - Impact Campus

présentaient la performance multimédia 0 1, symbolisant les relations entre humains à l'ère de la communi-

cation digitale.

Les deux performeurs étaient installés l'un en face de l'autre, chacun disposant, comme moyen de communication, une batterie

Revue de presse

Sujet : *Symphonie no.2 pour imprimantes matricielles, au Mois Multi 2001*

Journaliste : Benoît Arsenault - Impact Campus, le mardi 27 février 2001